



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de revalin pur.

Bureau météorologique.

Washington, 3 novembre - Indications pour la Louisiane - beau temps et plus chaud samedi et dimanche; vents variables.

J. FFRIES VAINQUEUR.

Le champion des pugilistes du monde triomphe de Sharkey.

Bataille mémorable.

De l'arène du Coney Island Sporting Club, New York, 3 novembre - James J. Jeffries reste le champion des pugilistes du monde. L'arbitre George Siler l'a déclaré vainqueur à la fin de la vingt-cinquième reprise de la bataille avec le "matelot" Tom Sharkey, dans l'arène du Coney Island Sporting Club.

Ce fut une des plus merveilleuses batailles dans l'histoire du "pugilisme", et elle fut livrée devant la plus nombreuse assistance jamais réunie à Coney Island pour une lutte de ce genre.

Dans cinq "rounds", les deux premiers et les trois derniers, Jeffries a eu l'avantage.

Dans les autres vingt, Sharkey s'est battu comme un bull-dog, touchant sans cesse son adversaire des deux poings.

Dans ces passes, l'énorme poids et les bras de Jeffries l'ont aidé à tenir tête au "matelot", et dans la vingt-quatrième et vingt-cinquième il l'a atteint de deux coups terribles de bas en haut qui l'ont fait chanceler.

Sharkey est revenu à l'assaut dans ces deux dernières passes, mais il s'est affaibli sous les coups de Jeffries.

Une minute avant la fin de la dernière passe, le gant gauche de Jeffries est tombé, et, pratiquement, la bataille était finie.

L'arbitre a dit à Jeffries de regarder sa place, où un drapeau américain a été enroulé autour de ses épaules, pendant que la foule de ce côté de l'arène poussait des acclamations.

Du côté opposé, les assistants ont acclamé Sharkey.

Les deux athlètes ont été aussitôt conduits à leurs cabinets de toilette respectifs.

Les spectateurs remplissant la salle sur des gradins jusqu'à quarante pieds de hauteur ont vu dans la chaleur de quatre cents lampes électriques à arc.

La chaleur était intense. Les combattants étaient presque suffoqués, tandis que les spectateurs poussaient des cris jusqu'à s'enrouer.

Il semblait d'abord que la bataille serait courte, car à la dixième passe Jeffries a jeté Sharkey sur les cordes d'un coup de son poing gauche sur la mâchoire, et l'arbitre a commencé à compter les secondes pendant que le "matelot" était sur le plancher.

Mais à partir de la troisième reprise Sharkey, par des coups dangereux sur les côtes et sur la mâchoire, a tenu les assistants en suspens attendant un coup définitif.

Jeffries a supporté ces terribles assauts avec un œil fermé, le nez écrasé et une oreille coupée, il a récupéré ses forces dans les trois dernières passes, et s'est battu avec autant d'énergie.

C'est alors que s'est produit le malheureux et désagréable incident de la chute d'un gant de Jeffries, qui a mis fin à la bataille, pendant que les assistants pressaient Sharkey de le compléter.

Il a essayé de le faire, mais l'arbitre Siler s'est interposé.

Jeffries s'est servi de son poids à son avantage - il a été facile de le remarquer - en se jetant tout d'une masse sur le "matelot", mais celui-ci a pris souvent son adversaire à bras le corps, et les deux pugilistes ont été souvent réprimandés par l'arbitre.

Départ de l'amiral Schley pour le Sid.

Washington, 3 novembre - L'amiral Schley, accompagné de Mme Schley, de Mlle Lettman et du général Felix Argus, de Baltimore, a quitté Washington à onze heures 15 pour le sud, par la ligne Southern. Les voyageurs se sont installés dans le wagon particulier numéro 101.

Assassinat à Macon.

Macon, Géorgie, 3 novembre - A. A. Powell, un négociant bien connu de Macon, a été trouvé mort ce matin dans une et a été trouvé assis au-dessus de son magasin. Il avait la crâne brisé. On se perd en conjectures sur le mobile du crime. On a trouvé \$80 sur lui. Il était mort depuis plusieurs heures quand on l'a trouvé.

LES OPERATIONS AUX PHILIPPINES

Washington, 3 novembre - Le département de la guerre a reçu la dépêche suivante:

Manille, 3 novembre. Le premier courant, le lieutenant Slavins et dix-huit hommes, partis en reconnaissance devant l'armée du général McArthur, ont rencontré environ quarante insurgés retranchés, et les ont immédiatement attaqués. Ils les ont dispersés en leur tuant trois hommes. En outre de nombreux Philippins ont été blessés.

Les Américains n'ont éprouvé aucune perte.

Dans sa marche sur Alaigo, hier, la colonne de Lawton est entrée en contact avec l'ennemi à Vocat et au sud de la ville.

Les soldats macabres de Batson ont été en reconnaissance au sud sont tombés dans une embuscade. Le lieutenant Boutelle a été tué, un éclaireur a été blessé. Batson a mis l'ennemi en déroute, laissant sept morts dans la brousse.

Bell, avec 368 volontaires et un escadron du quatrième régiment de cavalerie, a débarrassé le pays de tous les insurgés armés, de Florida Blanca à une distance considérable au-delà de Porac. Il les a poursuivis jusqu'aux montagnes et leur a pris neuf chevaux de cavalerie, plusieurs canons et une grande quantité d'objets divers, tout tuant ou faisant prisonniers de nombreux individus. La cavalerie des insurgés est pratiquement détruite dans cette région.

Bell n'a eu qu'un homme tué. Deux autres ont été blessés.

OTIS.

Commission pour la construction d'un croiseur.

Washington, 3 novembre - La maison Moran Frères, de Seattle Wash., constructeurs de vaisseaux, a présenté au ministère de la marine une nouvelle soumission en remplacement de celle qu'elle avait présentée mercredi dernier pour la construction d'un croiseur de 3,500 tonneaux.

Le ministère de la marine a accepté la soumission d'après la théorie de l'invention de législateur a été de faire construire au moins deux croiseurs sur la côte du Pacifique.

Comme les "Union Iron Works" de San Francisco, la seule maison soumissionnaire, n'a soumissionné que pour un croiseur, la maison de Seattle estime qu'en réduisant sa soumission originale au même montant que celle de la maison de San Francisco, elle doit obtenir la même considération.

La proposition, étant irrégulière, a été référée au bureau des constructeurs navals. L'opinion générale est qu'elle ne peut pas être prise en considération.

L'association américaine de salubrité publique.

Minneapolis, Minnesota, 3 novembre - A la dernière séance de l'Association américaine de salubrité publique, une résolution dénonçant l'emploi de préservatifs d'une nature dangereuse pour les produits alimentaires a été adoptée.

Les officiers de l'Association choisis hier soir ont été démentés. En outre, le docteur Theobald Smith, de Boston, a été nommé président de la nouvelle section de chimie et de bactériologie.

Le choix de la ville d'Indanapoli pour la prochaine élection a été ratifié.

Les communications discutées aujourd'hui avaient trait au sujet général des ordures ménagères.

Le docteur Benjamin Lee, du Bureau d'hygiène de la Pennsylvanie, a parlé du "Traitement des ordures et des excréments dans les camps militaires".

Il a déclaré que les mouches étaient en grande partie la cause des maladies emportant les soldats.

Le colonel W. F. Mearse, de New York, a discuté le prochain progrès dans la voie de la disposition des ordures. Il a décrit les méthodes de réduction employées avec succès à Boston, à New York et à Philadelphie, et a exposé les améliorations dans la disposition des ordures qui sont maintenant nécessaires, en donnant pour exemple ce qui a été accompli au moyen des systèmes les plus modernes dans des villes anglaises.

Le lieutenant Boutelle.

Washington, 3 novembre - Le sous-lieutenant Henry M. Boutelle, tué aux Philippines, était fils du capitaine Frazer A. Boutelle, de l'armée des Etats-Unis, et ancien représentant Boutelle, du Maine.

Il avait été nommé sous-lieutenant du troisième régiment d'artillerie le 9 juillet 1898, sortant du civil, et il était parti le mois suivant avec son régiment pour les Philippines.

Perte du schooner Colina.

Nassau, N. P., 3 novembre - Le capitaine et l'équipage du schooner Colina, parti de Philadelphie le 9 octobre pour Gaïveson, qui s'est jeté sur un écueil dans le passage de Cherokee, le 21 octobre, sont arrivés à Nassau. Ils annoncent que le bâtiment et le cargo sont perdus. Les papiers ont été sauvés.

Mme Barnard Remercie Mme Pinkham pour sa Santé Reconnue.

(LETRE A MME PINKHAM NO 18,992)

CHÈRE AMIE - Il est de mon devoir de vous exprimer ma gratitude et vous remercier de ce que votre médicament a fait pour moi. Je me sentais très malade et maigrissais à vue d'œil, j'avais des troubles à la vessie, des douleurs et irrégularités au cœur, des étourdissements et je souffrais beaucoup aux époques mensuelles. Je lus dans un journal ce que vous obteniez à l'usage du Lydia Pinkham's Vegetable Compound, et je vous écrivis et après en avoir pris deux bouteilles je me sentis tout autre. Votre Vegetable Compound m'a entièrement guérie, et je ne puis assez le vanter. MME J. O. BARNARD, MILLTOWN, WASHINGTON CO., ME.

La Déclaration Conventuelle d'une Femme de l'Iowa.

Je consultai trois médecins et le dernier me dit que seule une opération me guérirait. Mon mal venait de pertes abondantes. Je croyais parfois que je mourrais. J'étais si fatiguée que le plus petit travail me fatiguait. Après avoir lu le nombre de cures opérées par votre médicament, je me décidai à écrire pour demander votre avis, et je suis heureuse de l'avoir fait. Je pris le Lydia Pinkham's Vegetable Compound et les Livres Pills, je suivis vos instructions et suis maintenant bien portante et forte. Je recommanderai votre médicament à tous, car il m'a sauvé la vie. MME A. P. BOYD 21 ABBOTT, IOWA.

Collision entre deux trains.

Fort Scott, Kansas, 3 novembre. - Le train spécial du Missouri Pacific emportant la compagnie F du 20e régiment du Kansas, de Fort Scott à Topeka, est entré en collision avec un train de marchandises du Missouri, Kansas et Texas, à un point situé à dix milles au nord de Blue Mound, Kansas, aujourd'hui.

Le chauffeur du train du Missouri Pacific a été blessé. Les voyageurs ont été simplement saoués. La locomotive est démolie.

DERNIERE HEURE.

Les "Gris" et les "Bleus".

Kingston, Rhode-Island, 3 novembre - Le poète Sedgwick de la Grande Armée de la République a reçu du camp des Vétérans Confédérés Robert E. Lee, de Richmond, Virginie, un chèque dont le montant est destiné à l'aider à réduire la dette sur sa bâtisse. Ce chèque est donné en reconnaissance de la grâce accordée au poète de la Grande Armée de la République, qui a escorté les restes de Mlle Winnie Davis, la fille de la Confédération, quand ils ont quitté le Rhode-Island pour le Sud.

Deux barques perdues.

Londres, 3 novembre - Le schooner anglais Ada, de St-Jean, Terre-Neuve, allant à Gibraltar, a été abandonné, démanté et bouillant bas, le 23 octobre par 46 degrés de latitude nord et 28 degrés de longitude ouest.

L'équipage de ce schooner a été recueilli par la barque norvégienne Henry, en route de Dalhousie à Bristol, où il a été débarqué mercredi dernier.

Une dépêche de Waterford, Irlande, annonce que la barque allemande Hansa, capitaine Calera, partie de St-Jean, Nouveau-Brunswick, le 30 septembre, pour Waterford, s'est échouée dans une tempête sur la côte de Credenheard et s'est remplie d'eau. Tous les hommes de l'équipage sont arrivés sains et saufs.

La question de Samoa.

Londres, 4 novembre - Le correspondant du "Times" à Berlin dit qu'il apprend de source digne de foi que les négociations relatives à Samoa se poursuivent d'une façon satisfaisante et qu'elles peuvent être conclues d'un jour à l'autre.

L'attitude des "Afrikanders".

Londres, 4 novembre - Le correspondant du "Daily Chronicle" à Captown dit: Il n'y a pas le moindre indice de la déloyauté des Afrikanders.

Au Conseil Municipal de Paris.

Paris, France, 3 novembre - Le Conseil municipal de Paris a voté aujourd'hui des résolutions offrant son entière sympathie aux Boers qui luttent pour leur indépendance, exprimant le regret que les puissances européennes ne soient pas intervenues pour prévenir le conflit et espérant que la paix sera promptement rétablie.

Les Boers à Ladysmith.

Londres, 4 novembre - Le "Daily Mail" publie la dépêche suivante de Ladysmith datée de mercredi matin: La tranquillité règne. Les Boers montent apparemment d'autres gros canons au nord et au nord-est, canons qui vont probablement nous créer des ennuis. Une force d'environ 1500 Boers, parfaitement visible du camp, se dirige vers le sud. La ville se dépeuple de plus en plus.

La Situation dans le Transvaal.

Londres, 3 novembre - Quoique les fils télégraphiques de la ligne de Ladysmith soient coupés, l'optimisme des fonctionnaires du ministère de la guerre, qui refusaient hier soir de croire à l'investissement complet de la ville, ou à la prise de Colenso, semble justifié, car on affirme ce matin que la ligne de chemin de fer est toujours ouverte, quoique le trafic ne continue qu'avec les plus grandes précautions.

Cependant, ce qui n'était qu'un rumeur hier soir peut, prétendant-on, être une réalité à un moment à l'autre, car le général Joubert, qui dispose de forces nombreuses et aguerries, va, croit-on, en détacher une partie pour attaquer le chemin de fer.

Des rumeurs de tous genres sont mises en circulation à Londres. On affirme même que le général White a été obligé de se replier sur Pietermaritzburg, en abandonnant ses blessés.

Des rumeurs ont probablement pour cause le souvenir du silence inquiétant qui a précédé l'évacuation de Dundee.

Mais, d'un autre côté, on affirme que les conditions sont changées, et que les canons anglais paraissent maintenant plus qu'égaux à ceux des Boers, augmentant ainsi les difficultés d'un assaut contre les lignes anglaises.

Une dépêche de Captown annonce que les Boers ont été repoussés hier.

Si l'on a, à Londres, l'habitude de prétendre que toutes les défaites du continent relatives à des victoires des Boers ne peuvent pas être vraies à cause de la censure, on oublie le fait que les gouvernements étrangers ont le premier devoir absolu d'envoyer des messages chiffrés à leurs représentants dans l'Afrique australe et d'en recevoir.

Mobilisation de milice en Angleterre.

Londres, 3 novembre - Un ordre militaire lancé ce soir enjoint aux autorités compétentes de mobiliser trente-cinq bataillons de milice à leurs quartiers-généraux respectifs, à diverses dates après le 20 novembre.

Concentration de Boers au pont de Bethelue.

Lorenzo Marquez, Baie de Delagoa 2 novembre - Délai dans la transmission - Cinq corps de Boers comptant au total 4,000 hommes, avec des canons de campagne se concentrent au pont de Bethelue. Ils ont une grande quantité d'approvisionnements.

Trois nouveaux cas de peste ont été constatés à Burgiers Dorp.

Rétablissement des communications avec Ladysmith.

Londres, 3 novembre, neuf heures 15 du soir - Le ministère de la guerre reçoit une dépêche annonçant que les communications avec Ladysmith sont rétablies et que des messages arrivent maintenant de cet endroit.

La position du général White.

Londres, 3 novembre - De fait, les rumeurs de la capture des husards de l'occupation de Dundee et de désastre de lundi sont arrivées de Berlin, la ville d'où sont arrivées les premières nouvelles relatives à l'attentat de Jameson. De sorte que tous les avis relatifs à des revers des Anglais viendront aussi bien de là que d'ailleurs.

Il est raisonnable que la position du général White est si précise qu'on propose le débarquement d'une forte brigade navale pour le secourir.

Un article du "Figaro".

Londres, 3 novembre - Si les rumeurs d'hiér relatives à des victoires des Boers et des Anglais doivent être considérées comme indiquant de sérieuses opérations, il est généralement admis que presque toutes les nouvelles ne sont actualisées que des conjectures, et qu'elles ne doivent être acceptées qu'avec les plus grandes réserves.

Le rumeur d'une coalition continentale contre l'Angleterre continue à occuper les journaux français. Faisant allusion à la prétendue entente anglo-américaine ayant suivi la guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis, le "Figaro" dit: Le cabinet de Washington est convaincu que sans l'attitude résolue de la Grande-Bretagne l'administration de McKinley aurait eu à faire face à une coalition européenne en faveur de l'Espagne, pour priver les Etats-Unis des fruits de leur victoire.

Les Anglais ont si bien joué de cette corde que si l'Europe ne gardait pas dans le moment actuel une attitude de stricte neutralité, la flotte américaine ne tarderait pas à se montrer sur les côtes de l'est et du sud de l'Afrique.

C'est le cauchemar de l'empereur Guillaume, et cet état de choses sera employé comme argument en faveur de l'augmentation des forces navales Allemandes.

Les Anglais espèrent que cette augmentation sera faite en vue d'une alliance entre l'Allemagne, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

Les Etats-Unis et la Chine.

Londres, 4 novembre - Une dépêche spéciale de Washington affirme que les autorités du département d'état ont récemment demandé à la France, à l'Allemagne et à la Russie de donner des assurances écrites au sujet du maintien de la "porte ouverte" en Chine, n'étant pas satisfaites de simples assurances verbales et rejetant le projet de saisie d'un port et d'établissement d'une sphère d'influence en Chine.

Ces assurances sont refusées, dit la dépêche. Les Etats-Unis insisteront auprès de la Chine pour qu'elle observe strictement et à la lettre le traité leur accordant des droits égaux à ceux des autres nations.

Commentant dans un éditorial cette nouvelle évolution de la politique américaine, qui sera pleinement approuvée en Angleterre, le "Daily Chronicle" s'étend sur son "immense importance" et dit qu'elle pourra affecter la politique internationale de l'Europe à un degré remarquable.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, contiennent, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérent à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officielle-reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 22 mai 1868.

Article 1er - Tout Français ou étranger, auteur soit d'un découpage, soit d'une invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

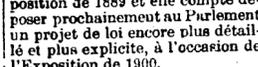
Article 2 - Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration, de ce terme.

Article 3 - La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition.

Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS



Accompagnés pour répondre aux questions.

Ancien Chargement Nord du Texas de Chars.

Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GEA, S. A. G. Agent des Passagers et des Billets, Note: St-Charles, 1er mars.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

CONSEILLERS COMPARES. Les Assessments des Candidats pour la Législature Municipale.

Dans un discours, le 30 Sept., l'Hon. John Fitzpatrick a dit: "M. Britton, qui est candidat aux fonctions de contremaître sur le ticket Jacksonien, et qui, en raison de sa prétendue entente des questions financières, aurait dû se renseigner avant de parler des hommes sur le compte desquels il ne savait rien, a affirmé dans un discours jeudi dernier que le Conseil choisi par les Jacksoniens était supérieur à celui choisi par le parti démocrate. Il a ajouté que les candidats conseillers des démocrates ne représentaient rien, les capitalistes auraient peu de confiance dans le gouvernement ayant à sa tête de tels hommes, et qu'il y aurait de la difficulté à négocier l'emprunt de \$14,000,000 prévu par la loi relative aux égouts, au drainage et au service de l'eau. C'est une affirmation de la part de M. Britton est aussi erronée que les autres affirmations, et celles des autres orateurs qui se sont fait entendre dans la même occasion. Elles ont été faites avec une ignorance absolue du sujet qu'il traitait; et dans ce cas, il convient de le considérer comme un indigne conseiller, ou un homme méconnaissant les faits et s'en le connaissait.

"Si vous devez accepter la théorie de M. Britton et de ses amis, que la valeur d'un conseiller municipal se juge par la propriété et les intérêts qu'il faut avoir dans la communauté, alors les Jacksoniens auraient-ils fait leur ticket pour le conseil municipal ou à recommander aux suffrages universels le ticket démocrate régulier. J'ai pris la peine de consulter les tableaux d'assessments de la ville, afin de m'assurer du montant de l'assessant de chacun sur les deux tickets.

"Il est possible que mes amis les Jacksoniens soient surpris d'apprendre que l'assessant des candidats conseillers démocrates excède l'assessant des candidats conseillers Jacksoniens de \$20,455, et je vous lirai maintenant les noms des candidats respectifs et les montants de l'assessant de chacun sur les listes de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Conseillers nommés par le Parti Démocrate Régulier et les Jacksoniens, montrant quel sont les payeurs de taxes de la ville, et les montants pour lesquels ils sont assésés:

Table with 2 columns: PREMIER DISTRICT AT LARGE, REGULLER and PREMIER DISTRICT AT LARGE, JACKSONIEN. Lists names and amounts for various wards.

Assessant agrégé, exclusivement des assessments, étant comme suit: Candidats Démocrates Réguliers..... \$341,467. Candidats Jacksoniens..... 112,012. Différence en faveur des Candidats Démocrates Réguliers..... \$229,455.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU: RUE DU CANAL, 622. Assure contre toutes pertes causées par l'incendie sur les rivières et sur les mers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xique, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Parrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.